

TP d'Algo/Complexité/Calculabilité

CIMBE Pierre-Alexandre
LAGNIEZ Jean-Marc
LESNYAK Viktor
RAFIK Ahmed

December 6, 2013

1 Partie théorique

1.1 Partie algorithmique

1.1.1 Exercice 2

Soit un graphe $G=(V,E)$;

avec $\forall i, j \in V$,

et $f(i,j)$ -est la fonction representant le flot de l'arc ou $\forall (i,j) \in E$;

1. Vrai, car si on enleve un arc (i,j) , avec la $f(i,j)=0$, alors on n'influence pas la valeur du flot maximal.
Ce qui correspondt a la definition de plus petit arc vital.
2. Vrai, car dans un flot maximum un arc (i,j) avec le $f(i,j)$ minimum est le plus petit arc vital d'apres la definition de plus petit arc vital.
3. Faux, il faut montret le contre exemple(mais je galere a faire ce put.n de graph sous latex).

1.2 Partie complexité

1.3 Partie calculabilité

1.3.1 Exercice 7

1. Comment énumérer les couples d'entiers?
2. Donner les fonctions de codage et de décodage $f_1 \rightarrow x$ et $f_2 \rightarrow y$
3. Montrer que l'on peut coder les triplets. Généraliser aux k-uplets.
4. Pensez-vous que l'on peut coder les éléments de l'intervalle $[0,1]$. Justifier.

1. Soit $(x,y) \in \mathbb{N} * \mathbb{N}$, alors faire $x + y$ et trié par ordre lexicographique

2. La fonction de codage est :

$$z = \frac{(x+y)(x+y+1)}{2} + y$$

Pour les fonction de décodage, posons t tel que

$$t = x + y$$

On va prendre t tel que si t augmente de 1 alors

$$\frac{t(t+1)}{2} > z$$

sinon on a

$$\frac{t(t+1)}{2} \leq z$$

La fonction de décodage de y est:

$$z = \frac{t(t+1)}{2} + y$$

$$y = z - \frac{t(t+1)}{2}$$

La fonction de décodage de x est:

$$x = t - y$$

$$x = -z + t + \frac{t(t+1)}{2}$$

$$x = -z + \frac{t(t+3)}{2}$$

3. Pour coder les triplets, il suffit de coder deux entier et coder le résultat et le dernier entier.

$$h(x, y, z) = c(x, c(y, z))$$

On peut repeter se raisonnement pour les k-uplets, ainsi on a

$$k(x_1, x_2 \dots x_k) = c(x_1, c(x_2, \dots c(x_k - 1, x_k)))$$

4. On ne peut pas coder les éléments de l'intervalle $[0,1]$ car l'ensemble n'est pas dénombrable. On utilise la diagonal de cantor sur cette ensemble. Supposons que l'on puisse numeroter $\mathbb{N} \rightarrow [0,1]$ et on en définie la suite S telle que tout éléments de $[0,1]$ soit élément de la suite S. Et on définie un réel r tel que la partie entière est égal à 0 et que chaque décimal en position n est égal à $sn(n)^1 + 1$ si $sn(n)$ est différent de 9 et $sn(n) - 1$ si $sn(n)$ est égal à 9.

Par construction, r n'est pas dans S sinon on aurait un Sn tel que

$$Sn(n) = r(n) = Sn(n) + 1$$

ou

$$Sn(n) = r(n) = Sn(n) - 1$$

C'est absurbe, ainsi ce n'est pas dénombrable.

1.3.2 Exercice 8

1. Les fonctions primitives récursives sont toutes les fonctions que l'on peut construire à partir des fonctions de base pas composition et récursion primitive.

Exemple

Soit les fonctions primitives:

$O \in \mathbb{N}^0$, $\pi_i^k \in \mathbb{N}^k$ et $SUC \mathbb{N}^1$

$$O() = 0$$

$$\pi_i^k(x_1, x_2 \dots, x_k) = x_i$$

$$SUC(x_1) = x_1 + 1$$

Soit la fonction qu'on utilise pour la récursion primitive:

$g \in \mathbb{N}^1$

$$g() = SUC(O())$$

Soit la fonction recursive primitive:

$f \in \mathbb{N}^1$

$$f(0) = g()$$

$$f(SUC(n)) = \pi_1^2(f(n), n)$$

¹la nème décimal du nème élément de S

2. yooooooooo je ne sais pas

3. (a) Soit la fonction somme défini ainsi:

$$\text{Sum} \in \mathbb{N}^2$$

$$\text{Sum}(0, y) = \pi_1^1(y) = y$$

$$\text{Sum}(\text{Suc}(x), y) = \pi_2^3(x, \text{Sum}(x, y), y)$$

(b) Soit la fonction Mult défini ainsi:

$$\text{Mult} \in \mathbb{N}^2$$

$$\text{Mult}(0, y) = 0() = 0$$

$$\text{Mult}(1, y) = \pi_1^1(y) = y$$

$$\text{Mult}(\text{Suc}(x), y) = \pi_2^3(x, \text{Sum}(\text{Mult}(x, y), y), y)$$

(c) Soit la fonction puissance défini ainsi:

$$X^Y \in \mathbb{N}^2$$

$$X^Y(x, 0) = \text{Suc}(0()) = 1$$

$$X^Y(x, \text{Suc}(y)) = \pi_2^3(x, \text{Mult}(X^Y(x, y), x), y)$$

(d) Soit la fonction prédécesseurs tel que:

$$\text{Pred} \in \mathbb{N}^1$$

$$\text{Pred}(0) = 0() = 0$$

$$\text{Pred}(\text{Suc}(x)) = \pi_1^2(x, \text{Pred}(x))$$

(e) Soit la fonction soustraction tel que:

$$X - Y \in \mathbb{N}^2$$

$$X - Y(0, y) = 0() = 0$$

$$X - Y(x, 0) = \pi_1^1(x) = x$$

$$X - Y(x, y) = \pi_2^3(x, X - Y(\text{Pred}(x), \text{Pred}(y)), y)$$

(f) Soit la fonction sg tel que: $\text{sg} \in \mathbb{N}^1$

$$\text{sg}(0) = 0() = 0$$

$$\text{sg}(\text{Suc}(x)) = \pi_1^2(1, \text{Suc}(x))$$

(g) Soit la fonction $X > Y$ tel que :

$$X > Y \in \mathbb{N}^2$$

$$X > Y(0, y) = 0$$

$$X > Y(x, 0) = 1$$

$$X > Y(x, y) = \pi_2^3(x, X > Y(\text{Pred}(x), \text{Pred}(y)), y)$$

Soit la fonction $X \geq Y$ tel que :

$$X \geq Y \in \mathbb{N}^2$$

$$X \geq Y(0, 0) = 1$$

$$X \geq Y(0, y) = 0$$

$$X \geq Y(x, 0) = 1$$

$$X \geq Y(x, y) = \pi_2^3(x, X > Y(\text{Pred}(x), \text{Pred}(y)), y)$$

4. (a) Voici la fonction d'Ackerman pour $0 \leq m \leq 3$ et $0 \leq n \leq 4$

m/n	0	1	2	3	4
0	1	2	3	4	5
1	2	3	4	5	6
2	3	5	7	9	11
3	5	13	28	58	118

- (b) Faisons une preuve par récurrence

$$A_0(n) = \text{Suc}(n) = n + 1$$

Hypothèse: $A_m(n)$ est primitive récursive

Montrons que $A_{m+1}(n)$ est primitive récursive

Si $n = 0$, on a que $A_{m+1}(n) = A_m(1)$. D'après l'hypothèse de récurrence, on a que $A_m(n)$ est primitive récursive. Donc $A_{m+1}(n)$ est primitif recursive

Si $n > 0$, on a que $A_{m+1}(n) = A_m(A_{m+1}(n))$.

Posons $n' = A_{m+1}(n)$. Donc on a $A_m(n')$. D'après l'hypothèse de récurrence, on a que $A_m(n)$ est primitive récursive pour tous $n \in \mathbb{N}$. Donc $A_{m+1}(n)$ est primitif recursive.

- (c) Faisons une preuve par récurrence

$$A_0(n) = n + 1$$

$n+1 > n$ donc c'est vrai au premier rang

Hypothèse: $A_m(n) > n$

Montrons que $A_{m+1}(n) > n$

Maintenant, on applique une récurrence sur n

$n = 0$: $A_{m+1}(1) > 1 > 0$ Hypothèse: $A_{m+1}(n) > n$

Montrons que: $A_{m+1}(n+1) > n+1$

On utilise les deux hypothèse de récurrence:

$$A_{m+1}(n+1) = A_m(A_{m+1}(n)) > A_m(n) > n$$

Ainsi

$$A_{m+1}(n) \geq n + 1$$

Donc

$$A_{m+1}(n+1) > n + 1$$

On peut donc conclure que $A_m(n) > n$

- (d) Il faut montrer que $A_{m+1}(n) - A_m(n) \geq 0$
Faisons une preuve par récurrence sur n

$$A_0(n+1) - A_0(n) = n+1 - n = 1$$

Hypothèse: $A_m(n+1) - A_m(n) > 0$

Montrons que $A_{m+1}(n+1) - A_{m+1}(n) > 0$

$$A_{m+1}(n+1) = A_m(A_{m+1}(n)) > A_m(n)$$

On peut conclure que

$$A_m(n+1) - A_m(n) > 0$$

- (e) Pour $n = 0$: $A_{m+1}(0) = A_m(1)$. De plus, d'après la question précédente, on a que $A_m(1) > A_m(0)$

Pour $n > 0$: $A_{m+1}(n) = A_m(A_{m+1}(n-1))$. De plus on a que $A_m(n-1) > n-1 \rightarrow A_m(n-1) \geq n$

Comme la fonction est strictement croissante, on a que $A_m(A_m(n-1)) \geq A_m(n)$

On peut en conclure que

$$A_{m+1}(n) = A_m(A_{m+1}(n-1)) \geq A_m(n)$$

- (f) D'après la question précédente, on a montré que $A_{m+1}(n) \geq A_m(n)$ et que $A_m(n+1) > A_m(n)$. Ceci prouve que A_m^k est strictement croissante.
- (g) Faisons une preuve par récurrence sur k .
Au cas de base, on a bien $A_{m+1}(n) \geq A_m(n)$
Hypothèse: $A_{m+1}(n+k) \geq A_m^k(n)$
Montrons que : $A_{m+1}(n+k+1) \geq A_m^{k+1}(n)$
D'après l'hypothèse de récurrence, on a

$$A_m^{k+1} = A_m(A_m^k(n)) \leq A_m(A_{m+1}(n+k))$$

De plus:

$$A_{m+1}(n+k+1) = A_m(A_{m+1}(n+k))$$

On peut conclure que:

$$A_m^{k+1} = A_m(A_m^k(n)) \leq A_{m+1}(n+k+1)$$

- (h) Faisons une preuve par l'absurde, soit la fonction d'Ackermann primitive récursive.

Soit la fonction

$$f : \mathbb{N} \rightarrow \mathbb{N} : n \rightarrow A(n, 2n)$$

Comme la fonction d'Ackermann est primitive récursive alors f est primitive récursive.